

Introduction

Notre Eglise porte en Suisse l'appellation d'Eglise *catholico-chrétienne* parce qu'elle ne reconnaît pour Maître que le seul Seigneur Jésus-Christ. Dans les autres pays, elle porte le nom d'Eglise *vieille-catholique*, car dans sa doctrine, son institution et son culte, elle s'en tient aux normes fondamentales de l'Eglise ancienne. Le terme « vieux-catholique » est celui qu'on emploie généralement, et désigne l'Eglise vieille-catholique dans son ensemble.

L'Eglise vieille-catholique est issue du mouvement de résistance à la papauté et particulièrement aux dogmes promulgués par le premier concile du Vatican en 1870, dogmes selon lesquels le pape a reçu du Christ la juridiction suprême et entière sur toute l'Eglise (la primauté universelle de droit divin) ainsi que l'infaillibilité doctrinale. Déjà avant que ne se constitue l'Eglise vieille-catholique, il y a eu des Eglises et des mouvements qui ont soutenu contre la papauté et plusieurs autres dogmes et coutumes de l'Eglise catholique-romaine, une lutte analogue à celle des vieux-catholiques.

Cette lutte a eu pour conséquence la séparation de groupes entiers d'Eglises dont les principales sont l'Eglise orthodoxe, l'Eglise protestante et l'Eglise anglicane. Mais à l'intérieur, également, de l'Eglise catholique d'Occident, se sont produits à maintes reprises des mouvements de résistance et de réforme, cela pour se défendre contre les prétentions dominatrices du pape, sans toutefois abandonner la foi catholique ancienne. Ces mouvements de résistance intérieurs au catholicisme peuvent être considérés comme les premières manifestations historiques de l'Eglise vieille-catholique.

Dans la première partie, il sera traité de cette lutte constante à travers les siècles contre la papauté, ainsi que des Eglises séparées nées de cette lutte et des mouvements de résistance catholiques. La deuxième partie sera consacrée à l'histoire de l'Eglise vieille-catholique.